Roquefort, 15 août.

« EL HENCHO »

blesé dans la Novillada ...de la peur !

La sympathique Plaza Landaise était à peu près totalement garnie pour sa célèbre novillada des fêtes, affichant CHANITO, EL HENCHO et Ruiz MIGUEL, devant des novillos de Manuel NAVARRO SABIDO (ex-Baldomero Sanchez et Rincon).

Remarquablement présentés, de joli type, fort musclés, les bichos furent robustes mais peu maniables, d'autant que leurs armures parfois peu esthétiques, mais toutes longues et très pointues, suscitaient la prudence — notamment pour l'estocade.

Tout au long de cette dure « tarde », le bétail, peu brave et dangereux, accusa un manque de caste, et surtout de noblesse, suscitant parfois la panique en piste et, constamment, la peur sur les gradins... Car les diestros furent vaillants, face à ces piètres adversaires et, si nous parûmes parfois sévères envers eux, le danger sournois auquel ils eurent à faire face aujourd'hui nous incite au respect pour leur courage.

CHANITO hérita du premier qui, après rude choc dans les corrales, frappa sèchement un burladero et se « deshabilla » la corne, ne gardant que le cormillon, ossature sanguinolante... et peu réjouissant spectacle ! Il fut, cependant l'un des plus braves, malgré une relative faiblesse de pattes (ce sera d'ailleurs le seul à fléchir parfois).

Chanito l'entreprit vaillamment et, sur la corne intacte, servit de bonnes naturelles, faenita, souvent « rompue » et mobile, le SABIDO accrochant et ayant des retours très vifs. Demi-estocade, restant « sur le devant », et une vuelta récompense le calme et le courage du sympathique novillero.

EL HENCHO cita follement en début de faena, du centre, le second bicho, hésitant et trotinant après avoir été peu enthousiaste sous le fer. Ce fut la cogida dramatique et une grave blessure que traita aussitôt notre ami le Dr CLARAC (Voir nota).

CHANITO reprit donc les trastos et... la situation en mains, avec métier et vista, nécessaires avec une telle bête. Quelques naturelles, encore, une bousculade (et... suspense, toujours) avant de loger une entière un peu caïda couchant le rétif bovin. Oreille et bon succès par une plaza fort compréhensive.

Le joven eut enfin le 4ème, très armé et encore plus difficile, distrait et coureur, sortant des piques (3) et totalement incertain. En difficulté, CHANITO s'en débarrassa péniblement après 7 pinchazos lointains, par descabello au 3ème essai.

Second de ce mano à mano inattendu, RUIZ MIGUEL se souviendra certainement de son inconfortable après-midi, à Roquefort. Le 3ème, mansote, et surtout blando (douillet) en 10 rencontres (!!) refusait capes et cherchait l'homme — qu'il renversa d'ailleurs... RUIZ ne pouvait donc briller, le bicho stoppant en suerte, se retournant sèchement, culbutant à nouveau le torero au cours de convenables naturelles. Drame dans l'air... et estoc sans gloire.

Le joli 5ème, blando au superlatif, fut, à la demande de MIGUEL, privé de banderilles, au grand soulagement de la cua-

drilla ! Malgré toute sa bonne volonté, le diestro ne lui servit que quelques rares naturelles, avant de regarder... gratter et reculer le triste ruminant. A l'estoc, autres « longueurs », le toro fuyant dès contact avec la lame !

Le puissant 6ème refusa, après première pique, toute sollicitation et, gazapon, distrait, ne permit rien... que quelque panique, une cogida, malmenant le costume de Ruiz Miguel qui occit, après deux pinchazos d'une demie verticale et quatre descabellos.

Et s'éccula, délivrée, la foule qui venait de passer une après-midi difficile, intéressante certes, et toujours très prenante, en souhaitant cependant que le ganadero repense complètement ses croisements afin d'éliminer la « mala casta » de ses produits.

Alain LESTIE

Nota : El Hencho, après avoir été soigné à Mont de Marsan d'un coup de corne « intéressant l'espace situé entre les muscles du mollet et les muscles les plus profonds de la jambe, avec dilacération très importante des masses musculaires et section de l'artère péronière et de ses veines » a regagné le sanatorium des toreros à Madrid. On pense que le novillero ne sera pas rétabli avant 3 ou 4 semaines minimum dans l'hypothèse des conditions de guérison les plus favorables.

Collioure, 15 Août.

Cinq os...

Pour une fois le baromètre à Collioure s'était planté au beau fixe. Mais les toros, eux, à la tempête. 5 Lucien TARDIEU légers, bien en cornes, mais difficiles et dangereux. Le cinquième, idéal.

José Ramon LAFUENTE, blessé, dût être remplacé. Regrettons que personne n'ait pensé, dans cette plaza française, gérée par un empresario français, devant des toros français, à proposer le remplacement à un novillero français.

FIDEL SAN JUSTO, pas bien grand mais très torero et très calme, lidia intelligemment son premier qui contournait le torero de plus en plus près.

Le second avait du nerf et des kilogs. Comme la présidence arrêta les piques SAN JUSTO se retrouva avec un novillo intact. Même une entière en bonne place n'amincit pas le Tardieu. SAN JUSTO s'apprêta à descabeller mais n'en eût pas le temps. 20 cms de cornes dans le bas ventre. Gros dégâts musculaires, mais le péritoine reste pratiquement non lésé.

José Saez « EL OTRO » cultive la ressemblance frappante avec le Cordobès, tout y est sauf le tourniquet et le saut de grenouille. Non, pas tout, puisque EL OTRO, lui, se révèle très bon à la cape. Faena complète au brave 5ème, enlevée à la hussarde sans une bavure.

Rafael Sanchez VAZQUEZ n'était pas tombé sur du gâteau. Mais ce garçon qui a de bien jolies manières perd les pédales, la tête et la muleta au moindre signe. Il est capable de gâcher le meilleur des toros.

D. A. VARGAS

84, Rte de Montpellier,
NIMES

Tél. 67-85-85

Société des Ets A. BIANZINA & Cie
• BOIS ET REVETEMENTS MODERNES •

16-18, Rue des Dardaillon,
NIMES

Tél. 67-36-99